

TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES - VENDREDI  
LE JEUDI SOIR À VÊPRES

*Début : comme aux vêpres précédentes.*

**Lucernaire, ton 8**

Saintes femmes myrrhophores, / vous avez suivi le chemin du Christ  
paru sur terre, / l'accompagnant et le servant, avec le zèle de votre  
cœur ; / vous ne l'avez pas abandonné dans la mort, / mais, touchées  
de compassion, / vous avez mêlé vos pleurs à la myrrhe préparée ; //  
c'est pourquoi nous célébrons votre sainte mémoire.

Désirant voir la Vie qui reposait dans le tombeau, / le chœur des  
saintes femmes vint de nuit, / mais un Ange leur dit : Selon sa parole,  
le Christ est ressuscité, / courez l'annoncer aux Disciples, ses amis, /  
et, bannissant la tristesse de vos cœurs, // changez vos larmes en joie  
ineffable.

En votre honneur, saintes Myrrhophores, / nous les fidèles, exultons en  
ce jour, / glorifiant le Seigneur très-bon qui vous a glorifiées ; / sans  
cesse intercédez auprès de lui, / afin que nous ayons part / à la gloire  
sans fin, à la splendeur de ses saints ; // car vous avez en tout temps le  
bonheur de lui parler.

*Et l'on chante 3 stichères du Menée.*

Gloire..., et maintenant, **ton 2**

De grand matin, les myrrhophores se hâtèrent de parvenir à ton  
sépulcre, / car elles Te cherchaient, ô Christ, / pour oindre ton  
corps très pur ; / mais instruites par les paroles de l'ange, / elles  
annoncèrent aux apôtres les signes porteurs de joie, / que  
l'Auteur de notre salut est ressuscité, / qu'Il a dépouillé la mort //  
et qu'Il accorde au monde la paix et la grande miséricorde.

**Apostiches, ton 2**

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et ils demandèrent de libérer un criminel au lieu de leur Bienfaiteur ; / et toi, ô Christ, tu gardais le silence / et supportais les cris de ces meurtriers des justes, // car tu voulais souffrir et nous sauver, dans ton amour.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Venez, adorons le Verbe de Dieu / engendré par le Père avant les siècles, / qui s'est incarné de la Vierge Marie ; / car Il a bien voulu souffrir la Croix et être enseveli, // et ressuscité d'entre les morts, Il m'a sauvé, moi l'homme égaré.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

N'ayant pas désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, / ils sont devenus concitoyens des Anges : // par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire..., et maintenant, **ton 6**

Joseph demanda le corps de Jésus / et le déposa dans son sépulcre neuf, / car Il devait sortir du tombeau comme d'une chambre nuptiale. / Toi qui as anéanti l'empire de la mort / et qui as ouvert aux hommes les portes du paradis, // Seigneur, gloire à Toi.

**Tropaires** : comme au début des Matines.

**LE VENDREDI À MATINES**

*Début de l'office comme aux matines précédentes.*

**Tropaires, ton 2**

Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, /  
l'enveloppa d'un linceul immaculé / et le déposa couvert  
d'aromates dans un sépulcre neuf. / Mais Tu es ressuscité le  
troisième jour, Seigneur, // pour accorder au monde la grande  
miséricorde.

Gloire...

Lorsque Tu descendis dans la mort, / ô Vie immortelle, / Tu mis  
les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; / et lorsque Tu  
ressuscitas des abîmes les morts / toutes les puissances  
célestes s'écriaient : // Donateur de vie, Christ, notre Dieu,  
gloire à Toi.

Et maintenant...

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes  
myrrhophores et clama : / La myrrhe convient aux mortels, /  
mais le Christ est étranger à la corruption. / Aussi annoncez :  
Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande  
miséricorde.

**Cathisme I, ton 2**

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car Tu as bien voulu dans ta chair monter sur la Croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en Te rendant grâce, Te clamons-nous : / Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, // Toi qui es venu pour sauver le monde.

Tu n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau ; / ressuscité, Tu as accordé à tous le roc de la foi ; // Seigneur, gloire à Toi.

Lorsque les Témoins du Seigneur / combattaient sur le stade, / l'audace des impies fut abaissée par leur foi ; / et, lorsqu'ils abolirent le mensonge des faux-dieux, / ils reçurent d'en haut la couronne des vainqueurs, // et maintenant ils intercèdent pour nos âmes.

*Théotokion* : Contemplant ta mort sur la croix, ô Christ, / la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : / comment peux-tu de plein gré souffrir sur la croix cette mort infamante, // toi qui accordes à tous la vie éternelle ?

**Cathisme II, ton 2**

Avec ferveur les femmes apportent de la myrrhe à ton tombeau, Sauveur, / et l'âme réjouie par l'ange lumineux, / elles proclament que Tu es le Dieu de l'univers, / et disent aux apôtres : // En vérité Il est ressuscité du tombeau, Lui la Vie de tous.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

**Canons : de la Fête** (c'est-à-dire du Dimanche des Myrrophores) **et du Menée.**

*Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.*

*Après l'ode 6, kondakion de la Fête.*

*A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.*

**Exapostilaires** : de la Fête (et du Menée).

**Laudes, ton 2**

De l'arbre de ta Croix, tu fis un arbre de vie, / ô Christ notre Dieu, / pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'ennemi qui avait l'empire de la mort, / tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à mort ; / aussi nous te crions : // Seigneur, Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi. (2 fois)

Tout souffle et toute créature Te glorifient, Seigneur, / car par ta croix Tu as aboli la mort, / afin de montrer aux peuples ta résurrection d'entre les morts, // Toi le seul Ami des hommes.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du Seigneur, / dans le ciel vous avez remis votre âme entre les mains de Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant elles se prosternent les évêques et les rois, / et toutes les nations s'écrient dans la joie : // Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses Saints.

Gloire..., et maintenant, *ton 1*

Ô femmes myrrhophores, pourquoi êtes-vous venues au tombeau ? / Pourquoi cherchez-vous parmi les morts le Vivant ? / Ayez confiance, leur clame l'ange, // le Seigneur est ressuscité.

**Apostiches, ton 2**

Les Myrrophores du Christ se réjouirent d'entendre l'Ange annonciateur, / dont les paroles leur donnèrent foi en la résurrection / de celui qui pour nous fut compté parmi les morts ; / elles crurent, malgré leur visite au sépulcre et leurs chants funèbres // et malgré la pierre déplacée qui les avait plongées dans l'étonnement.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les captifs de Jacob. (Ps. 84,2)

Les Myrrophores du Christ exultaient d'une inépuisable et divine joie / lorsqu'elles parurent devant les Disciples du Seigneur, / leur apportant le message de l'Ange de Dieu, dont le vêtement blanc les avait effrayées ; / elles dirent : L'Enfer est vaincu // par la Résurrection de celui qui est mort pour notre salut, le Christ notre Roi.

v. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. (Ps. 84,11)

Ayant refoulé le flot de leurs larmes, / les saintes Myrrophores du Christ transmettent maintenant le message de joie / aux témoins oculaires de la grâce de Dieu, / leur annonçant la résurrection du Verbe de Dieu, / l'allégresse surgie du tombeau / et la merveilleuse voix qui fit cesser leur chagrin // quand elles entendirent : Réjouissez-vous !

Gloire..., et maintenant, **ton 1**

Les femmes vinrent dans la crainte à ton sépulcre, / se hâtant pour oindre ton corps d'aromates ; / mais ne l'ayant pas trouvé, / elles s'interrogeaient l'une l'autre, ignorant la Résurrection ; / mais l'ange se tint devant elles et dit : // Le Christ est ressuscité et Il nous accorde la grande miséricorde.

*Tropaires : comme au début des Matines.*